

Idiomécanic Théâtre présente

ZOÉ

de Julie Timmerman

création janvier 2024
Théâtre de Belleville - Paris



SOMMAIRE

Page 3	Générique / Production / Calendrier de création
Page 4	La pièce / Note de l'auteurice
Page 5	Note de mise en scène / Note du compositeur
Page 6	Note du producteur / PETITE ZOE
Page 7	Ce que nous dit Pauline
Page 8	Extraits
Page 10	La ligne artistique de la compagnie
Page 12	Les créations / Les partenaires
Page 13	Le public / Les actions culturelles
Page 14	À venir
Page 15	La presse des précédents spectacles
Page 17	Julie Timmerman
Page 18	L'équipe artistique
Page 20	Contacts

Texte et mise en scène **Julie Timmerman**

Avec

Anne Cressent
Mathieu Desfemmes
Alice Le Strat
Jean-Baptiste Verquin

Dramaturgie **Pauline Thimonnier**
Collaborateur artistique **Benjamin Laurent**
Assistante à la mise en scène **Véronique Bret**
Scénographie **James Brandily**
Lumières **Philippe Sazerat**
Costumes **Dominique Rocher**
Musique **Benjamin Laurent**
Création sonore **Nicolas Guadagno** assisté de **Paul Guionie**

Directeur technique **Vincent Tудоce**
Chargée de production/diffusion **Anne-Charlotte Lesquibe**
Administration **Gingko Biloba**

Durée estimée : 1h30
Tout public à partir de 10 ans

Production Idiomécanic Théâtre

Coproductions Fédération d'associations de théâtre populaire (FATP), Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne – Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine – Théâtre des 2 Rives, Charenton-le-Pont.

Soutien Espace culturel Boris Vian, Les Ulis.

Coréalisation Théâtre de Belleville - Paris

Résidences de création : Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay – Espace culturel Baschet, St-Michel-sur-Orge – Théâtre des 2 Rives, Charenton-le-Pont – Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne – Studio Théâtre Charenton, « *le projet a bénéficié d'un accueil en résidence du Super Théâtre Collectif* » Charenton-le-Pont.

Subventions (en cours) Drac et Région Ile-de-France, Ville de Paris, Départements de l'Essonne et du Val-de-Marne, Adami, Spedidam, Artcena, Fonds de soutien SACD.

Mécénat MNA Taylor, Fondation Ian Michalski (en cours).

CALENDRIER DE CREATION

17 au 21 avril 2023

24 au 28 avril 2023

4 au 16 septembre 2023

9 au 13 octobre 2023

24 octobre au 4 novembre 2023

20 au 29 décembre 2023

3 janvier au 29 février 2024

4 février 2024

janvier à juin 2024

Résidence au Studio-Théâtre de Charenton – Charenton-le-Pont (94)

Résidence au Théâtre des 2 Rives – Charenton-le-Pont (94)

Résidence au Théâtre des 2 Rives – Charenton-le-Pont (94)

Résidence à la Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay (91)

Résidence à l'Espace Jean Legendre – Compiègne (60)

Résidence au Théâtre des 2 Rives – Charenton-le-Pont (94)

Création de ZOE au Théâtre de Belleville – Paris (75)

Création de PETITE ZOE en décentralisation (Compiègne – 60)

Tournée



Alice de Jan Svankmajer

J'ai 8 ans. C'est l'année Cyrano de Barjolac. Enfin, un truc comme ça. Papa se promène avec un faux nez et une épée qui se prend dans les portes. Il saute partout, il rit très fort, il est brillant, c'est mon papa. J'ai un nouveau copain à l'école, Victor. Il préfère collectionner les cartes de « Jeanne et Serge » plutôt que de regarder « L'Anneau des Nibelungen » avec moi.

J'ai 10 ans. C'est l'année Roi « Lire ». Maman dit à papa de se lever parce qu'elle en a marre de tout faire à la maison pendant qu'il pleure à longueur de journée en pyjama. Dans ma chambre, Victor fait Brunehilde et moi je joue Siegfried, le chevalier sans peur. Un jour, je sauverai mon papa.

J'ai 40 ans. Je suis une femme, une artiste, une mère. J'écris un spectacle sur mon enfance. Je n'ai pas vu mon père depuis 10 ans.

Zoé, fille unique d'un couple de comédiens, grandit avec un père atteint de troubles bipolaires. Entre jours de terreur et jours de merveille, Zoé tente de comprendre le monde et de devenir elle-même, aidée par ceux du dehors : un copain de classe, des psys... ZOE est le récit d'une émancipation, plein de gouffres amers, mais aussi plein d'amour : le père transmet à sa fille les plus belles choses qu'on peut donner à un enfant, un regard unique sur le monde, un sens profond de la justice, la nécessité de l'art. **Après tout, dans un monde fou, n'est-ce pas dans la bouche des fous qu'on trouve la vérité ?**

NOTE DE L'AUTRICE

ZOÉ est le récit d'une émancipation. J'ai commencé à écrire cette pièce, qui part d'une histoire très intime, personnelle, il y a six ans. Il était alors difficile pour moi de lever le voile sur mon enfance. Il y a trois ans, je suis devenue maman. Dans ma fille, je revois l'enfant que j'étais. Je me pose des questions sur mes parents, sur ce que je vais transmettre à ma fille. Et cette pièce devient nécessaire. Les troubles psychiques de son père font traverser à Zoé des abîmes dont elle n'a pas la clé, qu'elle ne peut pas comprendre. Elle devient adulte trop tôt. Elle devient l'infirmière, la mère, la femme de son père. Elle vit à travers ses yeux à lui. **Comment comprendre le monde et se comprendre soi-même quand la grille de lecture qu'on nous a donnée est en décalage, inadaptée à la réalité ?** Le parcours que va faire Zoé, c'est de prendre conscience de l'emprise, de la toxicité de la relation, et de s'y arracher. De comprendre que même si son père a besoin qu'on l'aide, elle ne peut pas le sauver. Elle doit avant tout se sauver elle-même.

Bien au-delà de la question des troubles bipolaires, je veux m'adresser à tous. Tout le monde a une famille. Chacun doit trouver sa confiance en soi, sans que cette confiance doive être soumise à l'amour et à la reconnaissance de ses parents. Chacun doit trahir et être ingrat envers ce que ses parents lui ont transmis, pour être soi-même. C'est cette quête de liberté, de lâcher-prise, que Zoé va traverser.

Dans mon travail d'autrice et de metteuse en scène, je vais **puiser dans le passé ce qui éclaire le présent.** Je l'ai fait avec des sujets politiques. Je le fais ici dans la sphère intime : je vais chercher l'enfant que j'étais pour comprendre la femme, la mère, l'artiste que je suis devenue.

NOTE DE MISE EN SCENE

James Brandily, scénographe de Sarah Kane, Robert Carsen, Pauline Peyrade, Das Plateau, Birgit Ensemble ou encore Guillaume Vincent, nous rejoint sur ce projet. Il travaille actuellement sur des **propositions scénographiques** : un carré de moquette, avec table et chaises. Voilà la cuisine. Des **pires d'assiettes au sol**, qu'on ira chercher à chaque nouvelle mise de la table. On balancera la nappe avec ses assiettes et couverts à chaque fin de scène de cuisine. Fracas et débris à nos pieds. La table est en fils tendus, le père peut passer à travers ou laisser passer sa tête pendant qu'on mange à table. Des tulles sont amoncelées au sol, et se hisseront au fur et à mesure de la pièce, comme les voiles de la *Nef des fous* de Bosch, refermant l'espace progressivement. De la fumée pour épaissir les ombres parcourra les volumes. On devinera plus qu'on ne verra la grand-mère, regardant Jacques Martin à la télévision tout en fabriquant une petite croix, impalpable derrière son tulle, dans la lumière blafarde et enfumée. Un tulle à l'avant-scène, mur à mur, permet à Zoé un espace de narration, de recul. Le souvenir émerge de derrière. C'est un espace mental, onirique, de l'ordre de l'imaginaire, plus surréaliste que réaliste. Nous sommes dans le souvenir de Zoé, pas dans la reconstitution historique de son souvenir. Les personnages peuvent être à table sans qu'il y ait assez de chaises pour tout le monde. On peut manger penché et trouver ça normal, avec des piles d'assiettes sous les pieds de table. Zoé peut être suspendue dans les airs, la tête dans un scaphandre, un petit poisson passant dans les airs devant elle, pendant que ses parents se déchirent sous elle. On peut jouer des scènes au ralenti, ou en accéléré, revenir en arrière, refaire et refaire la même scène.

Le *Ring* de Wagner forme le **leitmotiv musical** du spectacle. Il donne une tonalité épique et lyrique, parfois comique, au drame de Zoé. La musique de Wagner sera à la fois inhérente au récit et extra-diégétique, comme si on était dans la tête du père, dans sa démesure. Le musicien travaillera en étroite collaboration avec le **créateur son**, qui distendra et déformera les sons, les voix, la musique, afin d'entrer davantage dans un univers fantasmagorique que réaliste.

Les **costumes** sont des années 1980-1990, sauf Zoé qui parle depuis ses 40 ans d'aujourd'hui. Le père arrivera à chaque acte dans un costume différent (Cyrano de Bergerac, Hamlet, Don Quichotte), selon le rôle qu'il est en train de travailler.

Le **jeu** sera au plus proche des mouvements psychologiques des personnages. Mais pas de réalisme : on est avant tout dans la tête de Zoé. On traite le passage pour Zoé de l'âge adulte à l'enfance (et vice-versa) par un changement de son rapport au public, par son placement dans l'espace de narration.

NOTE DU COMPOSITEUR

Toute la pièce est parcourue de références à la *Tétralogie* de Richard Wagner. Pour reprendre un terme wagnérien par excellence, c'est un leitmotiv qui structure la pièce, qui l'inaugure et la referme. Les principaux personnages écoutent sur scène la *Tétralogie*, élément intra-diégétique important, présent quand le père tente en vain de monter ses étagères ou quand Zoé rejoue avec Victor la grande scène de Siegfried et Brunehilde. La musique de Wagner inonde l'appartement et l'espace de jeu tandis que Zoé s'accroche à la vie comme à une bouée en pleine tempête. La *Tétralogie* sera également extra-diégétique. Musique grandiose, musique de la démesure par ses effets et ses proportions, elle sera là pour amplifier l'hubris du père, son instabilité émotionnelle, ses moments de joie dionysiaque ou son désespoir face un monde qu'il ne comprend pas. Wagner disait : l'art est-il autre chose que l'aveu de notre impuissance ? Elle sera aussi l'écho de sa passion pour l'art, de son culte de la beauté, de son regard toujours esthétique sur le monde. Pour les scènes de cauchemar, je n'hésiterai pas à modifier la musique originale par des filtres et autres effets acoustiques pour la rendre étrange, discordante et mouvante, à l'image de la scénographie de James Brandily. On ira aussi puiser dans les musiques populaires de l'époque : Mylène Farmer, Depeche Mode, Manu Chao... pour donner la « couleur locale ».

NOTE DU PRODUCTEUR

Depuis 6 ans, Julie Timmerman s'intéresse à des sujets politiques et engagés. Son diptyque sur les atteintes à la démocratie, UN DEMOCRATE et BANANAS (and kings), a reçu les éloges de la presse et a été joué 319 fois devant plus de 44.000 spectateurs. Elle s'attaque avec le spectacle ZOE à un sujet beaucoup plus intimiste, qui part d'une histoire personnelle, mais qui toutefois s'inscrit dans la même ambition : **aller chercher dans le passé ce qui peut éclairer le présent**. Ici, il s'agit du retour que fait une artiste sur son enfance, de sa tentative de reconstituer la figure éclatée d'un père atteint de troubles bipolaires, et de son parcours d'émancipation pour grandir et devenir elle-même. Si les sujets sont différents, on retrouve pourtant dans ce projet une identité formelle qui s'affirme : une écriture contemporaine, tragi-comique, jubilatoire, ludique, quatre acteurs qui se partagent plusieurs personnages, et un théâtre résolument centré sur le texte, l'acteur, la chute du 4^{ème} mur. Parallèlement à la création de ZOE, Julie Timmerman créera **une forme légère du spectacle, pour une actrice, adaptable à tous types de lieux**. Idiomécanic Théâtre tend sur ce projet à toucher davantage **la jeunesse**, tout en destinant ce spectacle au tout public. Elle cherche également, par une action culturelle développée, à rencontrer des publics très variés - minorités, personnes en situation de handicap, personnes âgées - dans une perspective de **démocratisation culturelle** et de **croisements intergénérationnels**. Un travail sera également mené en partenariat avec des centres de santé, des hôpitaux, des associations d'auteurs de patients. **Le projet s'inscrit donc pleinement dans les politiques culturelles mises en place par le Ministère de la Culture et les collectivités**. Nous avons obtenu la coproduction de la FATP, qui est significative et nous assure une dizaine de dates de tournée, ainsi que la coproduction de l'Espace Jean Legendre à Compiègne - partenaire prometteur. Le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, le Théâtre des 2 Rives de Charenton-le-Pont, le Centre culturel Baschet de St-Michel sur Orge, l'Espace culturel Boris Vian aux Ulis, le Théâtre de Belleville à Paris, et la Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay, où Julie Timmerman est artiste associée, sont également partenaires. Le projet rencontre donc un vif intérêt de la part des professionnels et sera joué une cinquantaine de fois la saison prochaine, à Paris et en tournée. Nous espérons ensuite emmener ce spectacle au festival d'Avignon pour préparer les saisons à venir.

PETITE ZOE

Forme en décentralisation pour une actrice

En février 2024 sera créée une forme itinérante du spectacle pour une actrice. Dans cette adaptation, tout sera vu à travers le prisme de l'enfance. Zoé jouera ses parents et tous les personnages tiers, avec sa naïveté et sa volubilité d'enfant, et en même temps le sentiment tragique et inconscient du drame qui se joue.

Cette forme sera jouée dans un premier temps 5 fois en décentralisation dans la région de Compiègne. Nous voulons aller sur des chemins de traverse et des lieux non dédiés (théâtre en appartement, centres sociaux, de santé, collèges, espace public...), et toucher un public qui ne se rend pas forcément dans les théâtres. Idiomécanic Théâtre a depuis quelques années l'ambition d'aller à la rencontre de tous les publics, et la création de ces formes légères nous permet de parcourir les zones blanches, de parler davantage à la jeunesse, aux publics empêchés, en allant sur leur terrain.



Alice de Jan Svankmajer

Durée estimée : 50min
Tout public à partir de 10 ans

Adaptation et jeu **Julie Timmerman**
Lumière **Philippe Sazerat**
2 ou 3 personnes en tournée
(1 comédienne, 1 régisseur, 1 chargée de diffusion)

CE QUE NOUS DIT PAULINE

Pauline Favre est **chercheuse en neurosciences à l'INSERM** / Université de Paris-Saclay, où se trouve également la Scène de Recherche à laquelle je suis artiste associée. Elle cherche à comprendre comment fonctionne le cerveau des personnes qui ont des troubles bipolaires, et veut les aider à gérer leurs émotions. Elle me parle de psychothérapie, de psycho-éducation, de méditation... Traitement adjoint évidemment à des médicaments (le lithium, s'il est bien toléré, reste à ce jour le traitement de référence), à un régime alimentaire (des recherches sont en cours sur la nocivité des sucreries, de la viande sur ce type de troubles), une bonne hygiène de vie (pas d'alcool, de drogue), une activité physique...

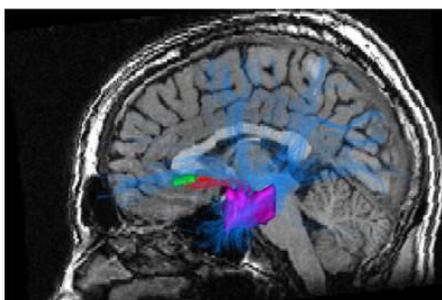
Mais ce qui fascine avec le travail de Pauline, c'est sa recherche en **Neuro Feed Back**. Elle place les participants dans une machine à IRM, leur envoie des stimuli, ainsi que des images de l'activité de leur cerveau. Ils doivent en temps réel chercher comment agir sur leurs émotions, mobiliser leur lobe frontal qui va contrôler l'amygdale du cerveau, siège des émotions. Les personnes atteintes de TBP ont en effet une **hyperactivité émotionnelle** et une **hypoactivité du contrôle inhibiteur**. Après trois mois d'expérience, les patients recouvrent une certaine plasticité cérébrale, des réseaux neuronaux se restaurent...

Pauline nous dit aussi que les TBP existent probablement **depuis la nuit des temps**, qu'ils ne sont pas apparus récemment, et que de grands hommes et femmes en ont souffert à travers les âges, depuis Alexandre le Grand jusqu'à Van Gogh, Nietzsche, Virginia Woolf, Churchill, Vivien Leigh, Marilyn Monroe, Jimi Hendrix, et aujourd'hui le peintre Gérard Garouste... Le TBP est polygénique, c'est-à-dire qu'il y a un **terrain génétique** mais les troubles ne se déclarent que suite à des stimuli environnementaux, essentiellement des **traumas dans l'enfance** et des **rythmes de vie perturbés**. Plus il y a de rechutes, plus il y a toxicité dans le cerveau, plus les troubles augmentent.

Les recherches de Pauline Favre et de Neurospin sont pour toutes ces raisons fondamentales, **innovantes** et **porteuses d'un espoir** pour les patients, les proches, et la **connaissance du cerveau humain**.

Cet échange est **très inspirant** pour l'autrice que je suis, puisqu'il confirme une intuition : les patients sont accrocs à la phase maniaque et ne veulent pas se soigner, de peur de perdre leur sentiment de toute-puissance créative, leur hyperproductivité, leur inspiration. Mais les comportements à risque qui caractérisent la phase maniaque, ainsi que le danger du suicide que les patients encourent lorsqu'ils sont en phase dépressive, rend indispensable la prise en charge.

Ce déséquilibre émotionnel est donc à la fois un trésor et une malédiction - tout comme l'Or du Rhin, qui détruit tous ceux qui veulent le posséder...



EXTRAITS

Extrait 1

ZOE ENFANT – « Tu as oublié quoi ? » Ce jour-là papa était en forme, et il y avait des jours comme ça où je n'aimais pas que papa soit en forme. « Tu as oublié quoi ? » « Mon appareil dentaire, cette nuit, j'ai oublié... » « Alors, si c'est comme ça, rien n'a d'importance, rien n'est important alors, si on peut oublier son appareil dentaire comme ça, un appareil que ses parents se cassent le cul à payer cher, très cher, à cette orthodontiste qui est au métro Villiers, ou Wagram, je ne sais plus, cette orthodontiste très chère, qui est dans les beaux quartiers, alors si on peut oublier de mettre son appareil dentaire alors que ses parents le paient une fortune, qu'ils ne vont pas en vacances, pour pouvoir payer un appareil à leur fille, qu'ils ne vont pas au resto, qui ne s'achètent pas de vêtements, pas de maison de campagne, pour pouvoir redresser les dents de leur fille, qui pensent que s'ils ont mis un enfant au monde, ce n'est pas pour la laisser avec des dents pourries, qui pensent qu'ils lui doivent tout et qu'elle ne leur doit rien, mais qu'elle se doit à elle-même de METTRE SON APPAREIL DENTAIRE TOUTES LES NUITS SANS EXCEPTION COMME RECOMMANDÉ PAR CETTE ORTHODONTISTE TRES CHÈRE RECOMMANDÉE ELLE-MEME PAR LE DENTISTE DE FAMILLE QUI N'EST PAS DONNÉ NON PLUS, alors si cela n'a aucune importance, alors rien n'a d'importance, tout est égal... » « Mais c'est juste une fois papa... » « Ah c'est juste une fois ? Tu sais, c'est ce que disaient les gens sous l'occupation, quand ils voyaient un soldat allemand battre à mort un juif dans la rue : je n'ai pas réagi, je ne me suis pas interposé, mais c'est juste une fois, je ferai mieux la prochaine fois ! Et une fois, et puis deux fois, et puis trois fois... ils laissaient la situation se détériorer. Tu oublies ton appareil une fois, puis deux fois, puis trois, et un jour tu entends des trains passer et on te dit qu'il n'y a pas des bestiaux dedans mais des hommes, des femmes et des enfants, qu'un fou furieux va exterminer dans des chambres à gaz, et tu réalises qu'il aurait fallu réagir avant, juste une fois, une fois où tu aurais empêché un type d'en battre un autre à mort, et peut-être que 6 millions de juifs ne seraient pas morts dans les camps ! **TU VOIS CE QUE C'EST DE NE PAS METTRE SON**

APPAREIL DENTAIRE ? »

(On bascule sur un champ de bataille, sur l'air des Walkyries. Zoé avance en mode commando, dans la boue et les bombes. Sa mère et son père crient des choses incompréhensibles, on entend des trains qui passent, effrayants. Des hurlements en allemand. Il y a des projections de graviers, de terre. Les bruits et hurlements continuent dans le noir. Quand ça se rallume, Zoé et ses parents sont à table.)



Anne Cressent, Mathieu Desfemmes, Julie Timmerman et Jean-Baptiste Verquin dans *Un démocrate*
(Photo Nathalie Aguettant)

Extrait 2

(Chambre Zoé. Wagner très fort.)

ZOE ENFANT – Meurs, Fafner, meurs ! Apprends que je suis le chevalier sans peur, et que c'est cela qui me donne ma force, et non pas mon épée, par laquelle tu meurs pourtant aujourd'hui.

VICTOR – Viens me sauver, chevalier ! Je suis entourée par les flammes !

ZOE ENFANT – Mais qu'est-ce que j'entends ? L'oiseau, l'oiseau dont tout à l'heure je ne comprenais pas le chant, l'oiseau me parle maintenant. Il me dit de sauver, sur la montagne, la Vierge-qui-dort...

VICTOR – J'ai si chaud Sief-gried !

ZOE ENFANT – Sieg-fried !

VICTOR – Sieg-fried !

ZOE ENFANT – Je viens pour te sauver, Vierge-qui-dort !

VICTOR – Comment avais-tu vaincu les flammes, Sief-gried ?

ZOE ENFANT – C'est pas comme ça ! « Comment as-tu vaincu les flammes, Siegfried ? »

VICTOR – Comment as-tu vaincu les flammes, Sief-gried ?

ZOE ENFANT – Sieg-fried !!

VICTOR – Sieg-fried...

ZOE ENFANT – Parce que je suis né sans peur.

VOIX DE LA MERE – Les enfants, à table !

VICTOR – Tout le monde connaît la peur...

ZOE ENFANT – Je suis né sans peur, et c'est pourquoi je suis celui par qui le monde des dieux s'écroulera.

VOIX DE LA MERE – A table !!

VICTOR – Pourquoi c'est toujours toi qui fais Sief-gried et moi qui fais Brunehilde ?

ZOE ENFANT – Parce que moi je te sauve !

VICTOR – Mais c'est toi la fille, c'est toi qui dois faire Brunehilde.

ZOE ENFANT – Mais on s'en fiche, on peut être qui on veut, quand on joue. Et moi, je suis Siegfried et j'ai mon épée invincible Nothung !

VOIX DU PERE *(avec autorité.)* – Zoé, ta mère te dit de venir à table !

ZOE ENFANT – On arrive !

VICTOR – Ouais, mais la prochaine fois j'aimerais bien faire Sief-gried quand même...

LA LIGNE ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE

*La société doit inventer l'art
qui l'accouchera au mieux de sa propre délivrance.*

Roland Barthes , sur B.Brecht

Les origines

Idiomécanic Théâtre, fondée en 2008, comptabilise 7 spectacles à son répertoire, qui puisent à la fois dans l'écriture classique (Henrik Ibsen, Jules Michelet) et contemporaine (Martin Walser, George Orwell, Julie Timmerman). Tous parlent de l'homme aux prises avec les mécanismes moraux, religieux, familiaux, psychiques, sociaux, politiques, qui l'aliènent, et de sa quête d'émancipation. Depuis 2015, Julie Timmerman confirme son goût pour l'écriture et redéfinit ainsi l'identité de la compagnie autour de la dramaturgie du réel. C'est en puisant dans le passé et la Grande Histoire qu'elle questionne le présent dans un théâtre documenté. Un processus de création nécessitant de longs temps de recherche avant le passage à l'écriture et au plateau. Pour BANANAS (AND KINGS), elle a rencontré le journaliste d'investigation Pierre Abramovici qui lui a fourni des documents déclassifiés de la CIA, et s'est entretenue avec Jason Glaser, réalisateur du documentaire *Blood, Bullets and Poison*, et Fredrik Gertten, réalisateur de *Bananas I*, qui est menacé aujourd'hui par les compagnies bananières. Il est à noter que le dernier livre de Mario Vargas Llosa, *Tiempos Recios*, est précisément sur ce sujet - l'autrice en avait eu des copies non encore traduites avant sa parution en France. Pour UN DEMOCRATE, sa rencontre avec l'universitaire Hugo Souza de Cursi lui a permis de bénéficier de ses recherches au Musée national des Archives de Washington. L'autrice parlant anglais et espagnol, elle a pu étendre le champ de sa documentation aux oeuvres non accessibles en France.

Nous sommes pour un temps long de la création, contre le court-termisme de l'époque. On ne peut rien faire d'intéressant dans la précipitation, il faut du temps pour être à l'écoute du monde, trouver un sujet fort, le digérer et en faire matière théâtrale. Les temps d'écriture se font dans un aller-retour constant entre la table de travail, la recherche de documentation et le plateau. L'écriture de Julie Timmerman s'appuie sur une grande théâtralité, dans un registre tragico-comique qui donne toute sa place au texte et au plaisir du jeu de l'acteur, dans des scénographies qui sont autant de machines à jouer. Faire tomber le quatrième mur est un élément essentiel de nos spectacles : contre l'isolement de l'individu derrière son écran, nous réaffirons la puissance du théâtre et de l'imaginaire. Nous sollicitons l'intelligence du spectateur et sa sensibilité, dans un esprit brechtien. Les sujets de nos spectacles rencontrent toujours l'actualité de façon surprenante. Ainsi, UN DEMOCRATE, sur le pouvoir de la communication, créé au moment de l'élection de Trump, résonne aujourd'hui terriblement avec la propagande poutinienne. BANANAS (AND KINGS) se termine sur la chute d'un président qui a voulu émanciper son pays de l'emprise d'une grande puissance en instaurant la démocratie - triste miroir de l'Ukraine aujourd'hui.

La compagnie a aujourd'hui un rayonnement national auprès de scènes labellisées comme de festivals. Elle est également programmée dans des Universités (Avignon, Rennes 2, Paris-Est Créteil Val-de-Marne), où elle affirme d'autant mieux son ambition d'un théâtre didactique, au sens brechtien, qui éclaire le présent. Nous souhaitons jouer partout, pour toucher un public toujours plus large et divers. C'est pourquoi nous alternons nos créations entre grandes fresques et formats plus légers. UN DEMOCRATE, première écriture de Julie Timmerman, au répertoire depuis 6 ans, a reçu une reconnaissance significative des médias nationaux et internationaux (Le Monde, le New York Times, Télérama, France Culture, Coup de coeur du Masque et la plume). Les textes des spectacles sont sélectionnés par plusieurs comités de lecture (le Bureau des lecteurs de la Comédie-française, Eurodram Italie 2021 et 2023, le Centre de ressource de la Comédie CDN Normandie Caen, le Théâtre de l'Ephémère, la Piste d'envol, À Mots Découverts, Mange ta grenouille-festival de théâtre français de Prague), réseaux (Les Théâtrales Charles Dullin, la FATP), et édités dans plusieurs langues (C&F Editions/France, Editoria e spettacolo/Italie, Marea/Argentine). Ils sont montés à l'étranger ou par des troupes amateurs.

Depuis quelques années, s'est ouvert un nouveau champ artistique, celui de l'art lyrique, avec la collaboration du musicien Benjamin Laurent, et en partenariat avec l'Opéra national de Paris. Toujours dans la perspective de rendre l'art accessible à tous, Julie Timmerman et Benjamin Laurent ont co-mis en scène un opéra avec des chanteurs lyriques antillais peu représentés sur les scènes internationales (LE MARIAGE DU DIABLE de Gluck, 2018), un récital en direction de la jeunesse défavorisée de Seine-Saint-Denis éloignée de la musique lyrique (INVENDABLE ou LE CABARET DIONYSIAQUE, créé au TGP dans le cadre du Jazz-club et sélectionné par Passerelles/Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, 2022), les RECITALS RECITES présentés à l'Opéra national de Paris (2022), et le spectacle de clôture du programme pédagogique de l'Opéra national de Paris « Dix Mois d'Ecole et d'Opéra » (SHOW MUST GO ON, 2021). Ce programme réunit des élèves relevant de l'Éducation prioritaire : Classe danse du Collège Antoine de Saint-Exupéry à Ermont et Petits violons de l'Ecole primaire Parmentier à Paris (avec notamment des élèves malvoyants). Benjamin Laurent et Julie Timmerman mènent également ensemble des ateliers dans le cadre du programme de formation des enseignants de l'Opéra national de Paris.

Les perspectives artistiques

Julie Timmerman sera la saison prochaine **artiste associée à la Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay**. Elle y mettra en scène les étudiants dans **UN ENNEMI DU PEUPLE** d'Henrik Ibsen. Elle y sera également en résidence avec ZOE. Le processus de création de ZOE nécessite une recherche minutieuse autour de la bipolarité. Pour cela, elle va rencontrer Pauline Favre, chercheuse en neurosciences à l'INSERM, ainsi que des écrivains et artistes qui ont abordé la question : Delphine De Vigan, Lou Lubie, ou encore Gérard Garouste. Elle a d'ailleurs rencontré Olivier Garouste, fils du peintre, dans le cadre des entretiens qu'elle mène auprès d'aidants de personnes atteintes de troubles bipolaires. Elle rencontrera aussi des associations à la mixité culturelle, afin de comprendre comment les troubles bipolaires sont considérés ailleurs. **Des collaborations seront mises en place avec des centres de santé, des hôpitaux, des associations d'aidants**. Un dossier « **Culture et santé** » sera notamment adressé à la Drac et à l'ARS, en partenariat avec les Hôpitaux St Maurice, en 2024. Nous proposerons également des **ateliers parents-enfants sur la question de la transmission**.

Julie Timmerman souhaite profiter de son association à la Scène de Recherche pour proposer un projet dans le cadre du dispositif de la Drac « **Recherche en théâtre** ». Elle voudrait travailler sur « **La représentation de l'Autre au théâtre : nouveaux enjeux sociaux et renouvellement des imaginaires** ».

Nous rêvons aussi en ce moment un spectacle prévu début 2026, ORWELL PROJECT, sur l'engagement de l'artiste et de l'écrivain dans le monde. Ce projet, de grande envergure, nécessitera une dizaine de comédiens au plateau. L'écriture du spectacle se fera en plusieurs temps de recherche et de laboratoires.

Nous poursuivons également la **diffusion de notre répertoire** UN DEMOCRATE, UN DEMOCRATE EN DUO (ainsi que sa forme pour l'espace public) et BANANAS (AND KINGS), sur tout le territoire national, et avons des contacts pour des tournées à l'étranger (Amérique centrale). Julie Timmerman ira à Prague en mai 2023, où sa pièce BANANAS (AND KINGS) a été sélectionnée par le festival Mange ta grenouille et sera jouée en tchèque. INVENDABLE sera par ailleurs bientôt diffusé par le biais d'Idiomécanic Théâtre. Nous voulons aussi mettre l'accent sur la circulation des textes des spectacles dans des comités de lecture, des maisons d'édition, à l'étranger. Nous défendons les auteurs, et sollicitons toutes les aides fléchées sur les auteurs - SACD, ARTCENA, fondations, bourses d'écriture...

La compagnie veille minutieusement à la parité dans ses distributions et ses collaborateurs.trices techniques et administratifs.ves. De même, elle affirme son engagement à défendre les **droits culturels**. Les différents formats de spectacles et leurs contenus permettent de toucher un panel de théâtres très large, aux publics diversifiés, allant des médiathèques aux CDN. La compagnie attache aussi une grande importance au travail **d'action artistique et culturelle** qu'elle mène depuis sa création (une centaine d'heures d'intervention par an auprès de lycées, centres sociaux...). L'accès de tous à la culture et l'intérêt pour d'autres cultures nourrissent le travail. Nous voulons éveiller les plus jeunes générations à un théâtre contemporain, épique, d'engagement, mais nous n'oublions pas les autres générations qui n'ont pas accès au théâtre, que ce soit pour des raisons économiques, sociales, géographiques ou de mobilité. Notre public se fidélise et s'élargit au fil des années, et de nombreux spectateurs soutiennent la compagnie par leurs adhésions et leurs dons.

LES CRÉATIONS

2026	ORWELL PROJECT de Julie Timmerman production en cours	2016	UN DEMOCRATE de Julie Timmerman 175 représentations créé au Centre culturel Aragon-Triolet d'Orly Théâtre des Quartiers d'Ivry-CDN du Val-de- Marne, Festival d'Avignon 2017 et 2019
2025	INVENDABLE de Marion Gomar et Benjamin Laurent re-création / production en cours	2014	ROSMERSHOLM d'Henrik Ibsen 26 représentations créé à l'Espace culturel André Malraux-Le Kremlin-Bicêtre Théâtre de l'Opprimé-Paris
2024	UN ENNEMI DU PEUPLE d'Henrik Ibsen Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay 2 représentations	2013	LA SORCIERE de Jules Michelet, adaptation Julie Timmerman 43 représentations créé à Confluences-Paris Présence Pasteur-Festival d'Avignon 2015
2024	ZOE et PETITE ZOE de Julie Timmerman création Théâtre de Belleville et Théâtre de Compiègne en décentralisation 34 représentations à Paris 15 représentations en tournée	2010	WORDS ARE WATCHING YOU de Julie Timmerman d'après 1984 de G.Orwell 43 représentations créé à l'Espace culturel Boris Vian-Les Ulis Confluences-Paris
2023- 2024	Julie Timmerman est artiste associée à la Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay	2008	UN JEU D'ENFANTS de Martin Walser 9 représentations créé au Théâtre de l'Épée de Bois- Cartoucherie de Vincennes, Confluences- Paris
2021	UN DEMOCRATE dans la rue de J. Timmerman 1 représentation création Univ. d'Avignon		
2020	BANANAS (AND KINGS) de Julie Timmerman 78 représentations créé à La Reine Blanche-Paris Théâtre de l'Oulle – Festival d'Avignon OFF 2022		
2019	UN DEMOCRATE EN DUO de Julie Timmerman 66 représentations créé au Théâtre des Miroirs - Cherbourg Condition des soies-Avignon OFF 21 et 22		

LES PARTENAIRES

Depuis 2010, Idiomécanic Théâtre est soutenue au projet par la Drac Île-de-France Ministère de la Culture, la Région Ile-de-France, la Ville de Paris, les Départements du Val-de-Marne et de l'Essonne, l'Adami et la Spedidam. Elle est programmée dans

des Centres Dramatiques Nationaux : le Théâtre des Quartiers d'Ivry-CDN du Val-de-Marne, la Comédie de Colmar-CDN Grand Est Alsace, le Théâtre des Îlets-CDN de Montluçon

des Scènes nationales : Le Manège Maubeuge-Scène nationale transfrontalière, Le carré-Scène nationale de Château-Gontier (date annulée pour cause de covid-19)

des Scènes conventionnées : le Théâtre de Brétigny, L'Espace culturel Boris Vian-Les Ulis, La Machinerie 54/Homécourt, le Théâtre du Château d'Eu, L'Entracte/Sablé-sur-Sarthe.

des Universités : Avignon, Rennes 2, Paris-Est Créteil Val-de-Marne (date annulée pour cause de covid-19)

des lieux de résidence : CENTQUATRE-PARIS, Théâtre 95-Scène conventionnée de Cergy-Pontoise, Maison des Métales, Lilas en scène-espace de création pour le spectacle vivant, La Lisière-résidence de création artistique.

des festivals : Les Théâtrales Charles Dullin, La Belle Rouge, La Fête de l'Huma, le Festival d'Avignon OFF

des réseaux : ATP

Dans une volonté de développement, nous poursuivons activement notre recherche de nouveaux partenaires auprès des scènes labellisées, tout en continuant d'inscrire la compagnie sur l'ensemble du territoire national. Nous tissent ainsi des liens forts aussi bien avec des centres culturels, des théâtres municipaux, des festivals que des scènes labellisées. En mai 2022, nous avons tourné UN DEMOCRATE EN DUO à La Réunion. UN DEMOCRATE a été invité au festival de Théâtre Francophone de Barcelone. En Argentine, la compagnie Marea s'est emparée du texte UN DEMOCRATE pour réaliser une fiction radiophonique qui verra le jour à l'été 2023. Enfin, l'Opéra national de Paris intervient depuis peu comme un partenaire prometteur, avec la commande d'ateliers, de récitals, et de la mise en scène du spectacle de clôture du programme « Dix Mois d'Ecole et d'Opéra ». Toujours pour diversifier nos actions artistiques, nous poursuivons notre partenariat avec l'Opéra national de Paris par des ateliers en direction des enseignants et les RECITALS RECITES à destination de la jeunesse.

LE PUBLIC ET LES ACTIONS CULTURELLES

Ces six dernières années, la compagnie a touché **plus de 44.000 spectateurs** en France et à l'international sur **319 représentations**. Ses actions culturelles ont permis de rencontrer plus de **1.500 personnes** - tout public, amateurs, étudiants d'écoles de théâtre professionnalisantes, scolaires, lycées professionnels, bénéficiaires du RSA...

Nous voulons oeuvrer à l'encapacitation des populations en permettant aux publics empêchés (que ce soit pour des raisons sociales, géographiques, de mobilité) d'approcher nos oeuvres. En allant à la rencontre directe des jeunes spectateurs, nous voulons faire passer le message que le théâtre et l'art lyrique sont accessibles à tous, et casser les barrières à la pratique théâtrale et à la venue au théâtre. L'action culturelle est ainsi un des piliers fondamentaux de la compagnie, dans son désir d'éveiller tous les publics à la dramaturgie du réel. Nous souhaitons dans les années à venir développer cette activité pour toucher d'autres publics (traduction en LSF, audiodescription, spectacles jeune public...).

Autour de ZOE, Idiomécanic Théâtre propose un bouquet d'actions artistiques et culturelles pour tous, avec cette particularité que c'est le premier spectacle de la compagnie qui soit accessible à partir de 10 ans :

- Des ateliers intergénérationnels d'écriture et de jeu, menés par une équipe d'auteurs-metteurs en scène (Mathieu Desfemmes, Jalie Barcion, Marc Soriano et Vincent Farasse). Ces ateliers se feront d'abord en groupes séparés (collégiens, personnes âgées, usagers des médiathèques, aidants de patients bipolaires), puis les groupes seront mélangés et les différentes générations travailleront ensemble (compter 40h d'atelier). Nous voulons encourager le dialogue entre les générations, les milieux sociaux-culturels, les quartiers de la ville, les femmes et les hommes. Nous ferons pour chaque atelier des restitutions ouvertes.

- Des interventions scolaires
- Des stages amateurs
- Des ateliers parents-enfants sur le thème de la transmission
- Des répétitions publiques
- Des bords-plateau



Stage TRIP - 2022



Stage TRIP - 2022

- Des conférences avec des spécialistes comme Pauline Favre, neuropsychologue à l'INSERM – Univ. de Paris-Saclay, des écrivains comme Delphine de Vigan (*Rien ne s'oppose à la nuit*), des artistes comme Gérard Garouste (*L'intranquille*), des bédésistes comme Lou Lubie (*Goupil ou face*)....

- Des cafés littéraires

- Des projections suivies de débats (*Les intranquilles* de Joachim Delfosse, *Le château de verre* de Destin Daniel Cretton)

Nous apportons une attention toute particulière aux jeunes spectateurs, et voulons leur faire passer le message que le théâtre, l'opéra et les autres arts sont accessibles à tous. Nous espérons provoquer des vocations chez certains d'entre eux - que ce soit sur le métier d'acteur ou les métiers de la technique.

À VENIR



ORWELL PROJECT

production en cours (2026)

texte et mise en scène Julie Timmerman

avec Anne Cressent, Mathieu Desfemmes, Jean-Baptiste Verquin et Julie Timmerman (distribution en cours)

ORWELL PROJECT est une création autour de la vie de de George Orwell, qui interroge la notion d'art de combat. Anti-colonialiste suite à son service en Birmanie, anti-stalinien suite à son engagement dans la guerre d'Espagne, homme engagé jusque dans les rues de Paris et de Londres aux côtés des pauvres, dénonciateur des éléments de langage et de la bien-pensance des journalistes... La vie d'Orwell questionne l'engagement de l'intellectuel dans le siècle. Notre spectacle sera une rêverie qui verra le cochon Napoléon de LA FERME DES ANIMAUX croiser Big Brother, et la « novlangue » envahir peu à peu le langage sur le plateau, peut-être jusqu'à l'anéantissement final de toute pensée... L'oeuvre d'Orwell est d'une grande noirceur désespérée. La spécificité de notre outil qu'est le théâtre est de pouvoir s'emparer même du pire pour y apporter de la distanciation, du jeu. Nous placerons l'auteur en train d'écrire, ses personnages tentant de réaliser en temps réel ce qu'il a en tête, étant pris de cours, devant réprimer un élan, repartir en arrière, en dialogue avec leur créateur - dans un esprit pirandellien. L'oeuvre en train de s'écrire se nourrira de bribes de souvenirs de la vie de l'auteur : un jeune garçon fouettant son cheval pour qu'il avance, en écho avec Orwell enfant, fouetté dans le bureau du directeur de son internat... Le récit ne sera pas chronologique, mais suivra des lignes de force : ses obsessions, ses traumatismes, ses sidérations devant ce qu'il perçoit du monde, ses intuitions. Pénétrer le cerveau, la sensibilité, l'imaginaire d'un homme, pour mieux parler de nous, de notre besoin de lutte, de nos lâchetés, de notre créativité, de nos compromissions. Ce sera un spectacle d'envergure, avec 10 acteurs au plateau et un grand mélange de registres, qui s'adressera au tout public et nécessitera de grands temps de recherche et de laboratoires. Nous ferons appel au clown Philippe Martz pour travailler le burlesque et les mouvements chorégraphiques de groupe.

PRESSE DES PRECEDENTS SPECTACLES

BANANAS (and kings) (création 2020)

<https://vimeo.com/485881318/eea41db945>

Sélection Bureau des lecteurs de la Comédie-française 2021

Sélection A Mots Découverts 2021

Sélection Mange ta grenouille - Festival de théâtre français de Prague (2022)

Coup de coeur LE MASQUE ET LA PLUME / Armelle Héliot / FR INTER

Un spectacle radicalement engagé contre les désastres économiques, écologiques et humains. **Brigitte Salino/LE MONDE**

Un savoir-faire incontestable. **Emmanuelle Bouchez/TELERAMA**

La pièce est excellente et s'inscrit dans l'héritage de Brecht et de Dario Fo. Un propos politique, lucide et puissant, un fond passionnant qui ne plombe jamais la puissance ludique du théâtre. **Armelle Héliot / L'AVANT-SCENE**

THEATRE

Le spectacle accroche jusqu'à la fin. **Jacques Nerson / L'OBS**

Une fresque palpitante, remarquablement orchestrée. **Agnès Santi / LA TERRASSE**

Une ignominie fort réjouissante. **Gilles Costaz / POLITIS**

Dans la lignée des grandes pièces épiques du répertoire *La résistible ascension d'Arturo Ui* de Brecht et *L'ennemi du Peuple* d'Ibsen. **Stéphane Capron / SCENEWEB / FRANCE INTER**

Julie Timmerman porte le fer dans le cœur dur de la politique. **Jean-Pierre Léonardini / L'HUMANITE**

C'est plus d'un siècle de coups tordus qu'ils nous font vivre. Une farce noire. **Mathieu Perez / LE CANARD ENCHAINE**

Une dramaturgie au souffle irrésistible. **Jacky Bornet / FRANCE TV INFO CULTUREBOX**

Un théâtre brillantissime, à la fois engagé, spectaculaire et jubilatoire. **Angèle Luccioni / LA PROVENCE**

UN DEMOCRATE (création 2016)

<https://vimeo.com/210592795>

UN DEMOCRATE en duo (création 2021)

Édité chez C&F/France, Marea/Argentine, Editoria e spettacolo/Italie

Sélection Eurodram Italie 2021

Excellente production sur Edward Bernays. (...) habilement écrit et spirituel, un regard intéressant sur le danger des techniques de Bernays quand elles sont utilisées à des fins de propagande. **Laura Cappelle / THE NEW YORK TIMES**

TT Une mise en scène enlevée pour une histoire passionnante. Ce théâtre est d'autant plus stimulant pour la réflexion politique qu'il est bien fabriqué. **Emmanuelle Bouchez / TELERAMA**

Un théâtre engagé qui donne à penser, avec ce mince espoir que l'esprit critique ainsi forgé durant moins de deux heures puisse perdurer après le baisser de rideau. **Cécile de Kervasdoué / FRANCE CULTURE**

Jeu frontal et plein d'entrain, inserts de pubs rigolotes mise en écho avec les propagandes du jour : c'est édifiant.

Jean-Luc Porquet / LE CANARD ENCHAINE

La soirée est mordante et joyeuse, savante et chahuteuse. C'est haletant comme une salle des ventes. Il y a là comme des enfants de Dario Fo. **Gilles Costaz / POLITIS**

Un brûlot enjoué et sans merci. **Jean-Pierre Léonardini / L'HUMANITÉ**

Quatre comédiens formidables. Un spectacle extrêmement dérangeant, déroutant, mais nécessaire. **Christophe Combarieu / LCP**

Une succession de saynètes survoltées, quatre comédiens absolument excellents... fascinant, effrayant... formidable... du théâtre d'idées avec une telle pertinence et en même temps avec tant de drôlerie, c'est léger, c'est très accessible, chapeau parce que c'est vraiment très très bien. **Elodie Fondacci / RADIO CLASSIQUE**

Saga aussi effarante qu'extraordinaire... On rit, pour ne pas en pleurer. **Didier Méreuze / LA CROIX**

Un spectacle dénonciateur et salutaire. **Annie Chénieux / LE JDD**

Édifiant, distrayant et spectaculaire... final renversant... texte lumineux... **Jacky Bornet / FRANCE TV INFO CULTUREBOX**

Dans une forme brechtienne fine et assumée, cette pièce traduit avec force le désir de théâtre politique et populaire. **Anaïs Héluin / LA TERRASSE**

S'il y a des spectacles que l'on peut qualifier de salubrité publique, Un démocrate de Julie Timmerman compte parmi ces derniers. **Jean-Pierre Lefèvre / LA VOIX DU NORD**

Prix coup de coeur du Club de la presse Avignon Vaucluse OFF 2017

ROSMERSHOLM (création 2014)

Il y a dans ce spectacle un sens rare de la vie individuelle et de la vie sociale, une mise en perspective quasi entomologique doublée d'un envol spirituel et esthétique. Les derniers spectacles tirés d'œuvres d'Ibsen que l'on a pu voir ce temps-ci, *Le Canard sauvage* par Stéphane Braunschweig, *Un ennemi du peuple* par Thomas Ostermeier, étaient plus spectaculaires, mais ce *Rosmersholm* est le plus exact, le plus renouvelé. On ne peut imaginer qu'il ne soit pas rapidement repris sur une scène importante. **Gilles Costaz / WEBTHEATRE**

Les comédiens sont excellents... Du beau théâtre. **Armelle Héliot / FIGAROSCOPE**

Une version talentueuse... c'est joué fin. **Jean-Pierre Léonardini / L'HUMANITÉ**

Mis en scène avec brio... Cette première grande mise en scène se révèle prometteuse. **Laurence Liban / L'EXPRESS CULTURE**

Belle mise en scène. **Laurence Liban / L'EXPRESS.FR**

J.Timmerman, qui joue aussi une Rebekka solide, lumineuse et opaque, maîtrise parfaitement l'affaire. Excellents comédiens. **Christine Friedel / THÉÂTRE DU BLOG**

LA SORCIERE (création 2013/2015)

Littéralement éblouissante. Un joyau dans la vaste quincaillerie du off. **Jean-Pierre Léonardini / L'HUMANITÉ**

On est ensorcelé! **Laurence Liban / L'EXPRESS**

Une virtuosité extrême. Un charme monstrueux. Elle a le diable au corps. **Judith Sibony / LEMONDE.FR**

Jeu virtuose, incandescent comme un cri de rébellion. **Leïla Cukiernan / THEATRE(S)MAGAZINE**

WORDS ARE WATCHING YOU (création 2010)

Prix Passe-Portes 2010

Julie Timmerman et ses amis s'amuse avec les mots. **Armelle Héliot / LE FIGARO**

Ce spectacle bénéficie d'une interprétation toujours savoureuse et mord allègrement, à pleines dents. **Gilles Costaz / POLITIS**

C'est joyeux, magnifiquement foutraque, et véritablement enthousiasmant. Une réussite. **Jean-Luc Jeener / FIGAROSCOPE**

Énergie, sens du comique et de la dérision, parodie, tout cela se mêle avec bonheur. Des vagues de stimuli nerveux actionnés par le rire, lui-même déclenché par l'humour et une bonne dose de culot. Rapide, précis, pas piqué des vers. **Laurence Liban / L'EXPRESS**

L'ensemble est drôle, fin, bien écrit et bien troussé. **Antoine Pattefoz / LA MARSEILLAISE**

Un univers amusant et criant de pertinence. **Tamara Bousquet / REG'ARTS**

UN JEU D'ENFANTS (Création 2008)

Sur le ton poético-farfelu du *Léonce et Léna* de Büchner, c'était diablement enlevé, au rythme strident de trois guitares électriques, par une bande de jeunes piaffant d'énergie renouvelable. **Jean-Pierre Léonardini / L'HUMANITÉ**

La mise en scène de Julie Timmerman est intelligente et rigoureuse, et l'on voit vite qu'elle sait diriger ses comédiens. **Philippe du Vignal / THÉÂTRE DU BLOG**

Julie Timmerman

autrice, metteuse en scène

directrice artistique d'Idiomécanic Théâtre

artiste associée à la Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay



JOUER // Elle débute comme comédienne à l'âge de 9 ans dans *Le Château de ma mère* et *Le bal des casse-pieds* d'Yves Robert. Elle joue pour la première fois sur scène à 16 ans dans deux pièces de Nathalie Sarraute, mises en scène par François Timmerman. Après une hypokhâgne à Henri IV, elle obtient une Licence de Lettres Classiques à la Sorbonne. Elle joue ensuite au Théâtre du Campagnol-CDN sous la direction de Jean-Claude Penchenat, puis avec Claudia Morin, Marion Mirbeau et Jean-Marc Hoolbecq. Parallèlement, elle suit la formation de l'École du Théâtre national de Chaillot, puis du Studio d'Asnières. Elle entre à l'ERAC en 2002. A sa sortie, elle tourne avec Jean-Pierre Mocky et réalise une fiction radiophonique d'après une pièce de Charles-Éric Petit. Elle joue au théâtre sous la direction de Jean-Louis Benoît, Gilles Bouillon et Alain Françon. Elle travaille également sur une dizaine de fictions radiophoniques réalisées par Christine Bernard-Sugy pour France Inter et France Culture.

METTRE EN SCÈNE // Elle fonde en 2008 Idiomécanic Théâtre avec laquelle elle met en scène *Un jeu d'enfants* de Martin Walser, *Words Are Watching You d'après 1984* de George Orwell, qui reçoit le Prix Passe-Portes 2010, *Rosmersholm* d'Henrik Ibsen et *La sorcière d'après Jules Michelet*.

ECRIRE // Puis elle se tourne vers l'écriture avec *Un démocrate* (création 2016), sélectionné par À Mots Découverts, le Théâtre de l'Ephémère, La Piste d'envol, Eurodram Italie, et édité chez C&F en France, Editoria e Spettacolo en Italie et Marea en Argentine ; puis *Bananas (and kings)* (création 2020), sélectionné par le Bureau des lecteurs de la Comédie-française, À Mots Découverts, le Centre de ressources de la Comédie CDN Normandie Caen et le Festival de théâtre français de Prague « Mange ta grenouille ». Les deux spectacles, ainsi que la forme légère et la forme pour l'espace public d'*Un démocrate*, sont toujours en tournée.

TRANSMETTRE // Passionnée par la question de la transmission, elle obtient en 2011 le Diplôme d'État d'Enseignement du Théâtre, et intervient régulièrement dans des ateliers-théâtre et des stages pour la jeunesse, pour les amateurs et les professionnels, ainsi qu'au Cours Florent.

AUJOURD'HUI // Julie Timmerman met la dernière main à sa pièce sur la bipolarité, *Zoé*, qui sera créée en janvier 2024. Elle est par ailleurs sollicitée comme autrice (*L'affaire Pandora*, commande du Théâtre du Pilier) et metteuse en scène (*Le mariage du diable*, opéra comique de Gluck, avec des chanteurs antillais ; *Show must go on*, spectacle de clôture du programme pédagogique de l'Opéra national de Paris, 2021 ; *Invendable* ou *Le Cabaret dionysiaque* de Marion Gomar, joué au TGP CDN de St-Denis et sélectionné par Passerelles/Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence 2022 ; *Séquences de vie d'Elisabeth Bouchaud* – commande de la Reine Blanche). Elle sera la saison prochaine artiste associée à la Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay et une mise en scène est envisagée à la Comédie-française au premier semestre 2025 (*La mort d'Agrippine* de Cyrano de Bergerac).

L'EQUIPE ARTISTIQUE

James BRANDILY - scénographe

Il commence sa carrière à Londres en 1998, sous la direction de Sarah Kane au Gate Theater lorsqu'elle monte *Pheadra's love* et *Woyzeck*. De retour en France en 2003, il assiste Riccardo Hernandez pour *Jan Karski mon nom est une fiction* et *Splendid's* mis en scène par Arthur Nauzyciel. Depuis, il travaille régulièrement pour avec Guillaume Vincent (*Le bouc*, *Preparadise sorry now*, *The Second Woman*, *La nuit tombe*, *Mimi* et *Love me tender*). Il scénographie en 2017 *Beggar's opera* créée par Robert Carsen aux Bouffes du Nord sous la direction de William Christies. Depuis 2018, il collabore avec Pauline Peyrade (*Poings*, *Carrosse*), Aïna Alègre (*La nuit nous autres*, *R-A-U-X-A*), Das plateau (*Il faut beaucoup aimer les hommes*, *Bois impériaux*, *Poings*, et dernièrement au festival d'Avignon IN 2022 *Le petit chaperon rouge*), Le Birgit ensemble (*Roman(s) national*) et Olivia Grandville (*Débandade*). Il crée également les décors pour *Crac-crac* et *Poulpovision*, émissions de Canal + produite par Ninja et associés (Monsieur Poulpe).



Pauline THIMONNIER – Dramaturge

Pauline Thimonnier est dramaturge, auteure et adaptatrice. Après un double cursus universitaire en Lettres modernes et en Etudes Théâtrales, elle intègre la section Dramaturgie de l'ENSAD du Théâtre National de Strasbourg de 2005 à 2008. Chargée de cours, elle enseigne à l'Université Paris 7-Diderot (2009-2011) et à l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle (2009-2015). Explorant la dramaturgie sous toutes ses formes, elle collabore comme auteure et dramaturge avec de nombreuses compagnies de théâtre, de théâtre d'objets et de marionnettes (Plexus polaire, Idiomécanic Théâtre, la Cie Tro-Héol, Pupella-Noguès, Les Yeux creux, Yoann Pencolé, Yeung Fai, etc.). Depuis 2019, elle enseigne à l'ESNAM de Charleville-Mézières. Partenaire des « Fictions » de France Culture depuis 2012, elle est l'auteure de plusieurs adaptations (*Jane Eyre*, *Madame Bovary*, *Germinal*, *Gatsby le magnifique*, *Fahrenheit 451*, etc.) et de nombreux montages de textes pour les ondes, ajoutant ainsi le média radiophonique à ses chantiers dramaturgiques.



Benjamin LAURENT - musicien et collaborateur artistique

Titulaire de plusieurs prix des CNSM de Paris et de Lyon, il intègre l'Académie de l'Opéra de Paris avant de poursuivre sa carrière en France (Opéras de Paris, Lille, Rouen, Dijon, Avignon, Festival d'Aix en Provence) et à l'étranger (Monte-Carlo, Bolchoï de Moscou, Teatro Colon de Buenos Aires, Wexford Festival). Il travaille avec les chefs d'orchestre E.Gullberg-Jensen, G.Tourniaire, G.Jourdain, J.Rohrer, P.Jordan, N.Stuzmann, R.Jacobs et les m.e.s. R.Castellucci, D.Pitoiset, JF.Sivadier ou J.Osinski. Depuis 2018, il assure régulièrement à l'Académie la direction musicale ou les arrangements de spectacles et récitals, dont les « Récitals récités » où il est à la fois pianiste, comédien et conférencier. Il reprend un rôle dans *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?* de la compagnie Maps à la Manufacture/Avignon en 2022. Il compose plusieurs musiques de documentaires et de court-métrages, un opéra pour enfants, des pièces de musique vocale et de nombreux arrangements pour le spectacle vivant. Il écrit et interprète pendant deux ans *Les actualités chantées* pour FrMusique avec C.de Kervasdoué. Il sera la saison prochaine dans *Carmen* de Sandrine Anglade.



Véronique BRET – assistante à la mise en scène

Véronique intègre à l'âge de 20 ans la compagnie allemande de théâtre dansé Tanztheater Irina Pauls, dans laquelle elle expérimente aussi le jeu théâtral. De retour en France, elle suit une formation de comédienne à l'école Acquaviva. En 2007, elle intègre la compagnie de théâtre itinérant La Passerelle. Elle joue ensuite dans des productions mêlant jeu, chant et danse : *Rue des Fables* et *Le livre de la jungle* (m.e.s. Alexandra Royan). Elle est comédienne dans la Cie Emporte Voix (*V comme Hugo*, m.e.s. Arnaud Beunaiche) et dans *Le Cabaret de la Crise*, m.e.s. Lionel Parlier. A la croisée du théâtre et de la danse, elle écrit *Trudi 1933 présent composé*, un seul en scène sur le processus créatif théâtral et dansé. Elle collabore par ailleurs à plusieurs m.e.s. (Alex Goude et Sylvia Bruyant - Cie Cavalcade).



Philippe SAZERAT - lumière

Après une formation de comédien à la classe libre du cours Florent, il joue au théâtre notamment avec J.Lavelli, J.Le Poulain à la Comédie Française, R.Blin au théâtre de l'Odéon ; et au cinéma pour E.Molinaro et P.Vinour. Dans le même temps, il crée les lumières des spectacles du Deborah Alison Ballet, et travaille avec F.Gerbault, par lequel il rencontre C.Dasté, qu'il suit dans l'aventure du TQI comme créateur lumière et régisseur général sur sept spectacles. Il y assure aussi la mise en scène de *La Grammaire* de Labiche et *Mère Fontaine* de L.Roth. Depuis 1985, il crée la lumière au théâtre avec des metteurs en scène comme J.Balasko, F.Kergourlay, C.Merlin, Y.Collet, F.Andrei, M.Lopez, J.P.Malignon, H.Saint-Macary, N.Vadori, G.Malabat... En variété, il crée les lumières de B.Fontaine, Orlika.... Il réalise aussi les éclairages de plusieurs expositions au Centre Pompidou, au Musée Rodin et au Musée des Invalides et met en lumière des ouvrages historiques restaurés comme la Citadelle de Belle-Ile-en-Mer ou le Musée de la Marine de Loire de Châteauneuf. Ces dernières années, Il crée la lumière pour JL Heckel, V.Bellegarde, L.Wurmser, C.Morin, ou encore J.Timmerman.



Dominique ROCHER - costumes

Au Théâtre du Campagnol à partir de 1988, Dominique Rocher collabore avec Françoise Tournafond, Steen Albro, Ghislaine Ducerf, David Belugou sur les créations des costumes dans les mises en scène de Jean-Claude Penchenat. Elle travaille également à la création des costumes pour Julie Timmerman et Claudia Morin depuis 2008. Elle assiste Sabine Sigwalt pour François Rancillac et crée les costumes pour Florence Huige et Philippe Awat. Depuis 2003, elle travaille régulièrement avec le Théâtre des Quartiers d'Ivry, sur les mises en scène d'Adel Hakim et Elisabeth Chailloux : elle assiste Marc Anselmi, Agostino Cavalca et crée les costumes pour le festival Quééal. Elle signe depuis lors toutes les créations d'Elisabeth Chailloux. Pour l'opéra, elle assiste Agostino Cavalca sur les mises en scène de Patrice Caurier et Moshe Leiser.



Nicolas GUADAGNO – créateur son

Il se forme à l'IRCAM, à l'ADAC, à la Sorbonne et à l'EMC Malakoff. Il compose pour la radio, la télévision et le théâtre, pour lequel il a signé les bandes-son de près de 50 spectacles depuis 1995. Parallèlement, il se spécialise dans le long-métrage documentaire. Auteur-compositeur-interprète, il enregistre en 2008 un premier album de chansons françaises sous le pseudonyme de «linseparable». Il remporte en 2016 le Prix SACD (fiction radiophonique) pour sa série « Total Vocal » (Arte Radio). Formateur, il enseigne la prise de son dans les centres de formation professionnelle. Très impliqué dans l'action culturelle, il anime régulièrement des ateliers. Depuis 2019, il est artiste référent pédagogique pour le groupe de l'Education Artistique et Culturelle (EAC 91) de l'Académie de Versailles.



Anne CRESSENT - comédienne

Diplômée du CNSAD, elle travaille à sa sortie avec D.Mesguich, L.Laffargue, Ph.Adrien, S.Tranvouez à la Comédie Française, P.Desveaux, B.Lavigne, Y.Pignot, E.Chailloux et L.Hemleb, qui la met en scène dans *Les arrangements*. C'est ainsi qu'elle rencontre l'écriture de P.Sales, dont elle joue ensuite plusieurs pièces (récemment *Les femmes de la maison*). Elle travaille également avec S.Lecarpentier, T.Condemine, P.Guillois (*Bigre*) et J.Timmerman. Dernièrement, elle joue dans *Amsterdam* de M.A.Yasur m.e.s par L.Brethome et jouera prochainement dans *Mort d'un commis voyageur* m.e.s par Ph.Baronnet. A l'image, elle a notamment travaillé sous la dir. de P.Chéreau, a joué plusieurs années dans la série *Boulevard du Palais*, et récemment, a tourné sous la direction de J-X. de Lestrade (*Jeux d'influence*, *Les combattantes*.)



Alice LE STRAT – comédienne

Diplômée de l'École du TNS, elle joue dans les m.e.s de Guillaume Vincent, Aurélia Guillet, Thomas Quillardet. Associée au CDNA elle joue dans les m.e.s de Jacques Osinski. Avec Jolente De Keersmaeker elle expérimente le travail du Tg Stan, qui donne lieu à une m.e.s collective de *Platonov*. Elle joue également avec Marie Potonet, Alexandre Markoff, Etienne Parc, J.C. Vadi (en Lituanie). Dans *Please Continue (Hamlet)*, elle interprète Ophélie devant une véritable cour d'assise. Attirée par la création d'univers sonore à la lisière entre musique et littérature, elle interprète avec la compagnie Miczzaj une série de « Concerts narratifs sous casques ».



Mathieu DESFEMMES - comédien

Il se forme au Campagnol-CDN, auprès de W.Nedel, C.Marchal, A-L.Liégeois. Du théâtre classique au travail du masque, du clown au théâtre d'improvisation ou musical, il forgera là les bases solides de son savoir-faire. Puis il rencontre D.Lurcel et A.Gatti, S.Bloch et son théâtre poétique, P.Lansner, M.Bernard et le théâtre de rue. Les années 2000 sont riches en créations, avec le CDN de Nice, C.Laluque, C.Germain au TQI... Il rencontre M.Soriano avec lequel il œuvre sur des projets d'écritures, et met en scène G.Clarté. Puis il fonde « En compagnie Desfemmes », où il renoue avec le conte. A.Ribeyrolles met en scène ses « Epopées intimes ». Il collabore enfin depuis de nombreuses années avec J.Timmerman.



Jean-Baptiste VERQUIN - comédien

Ancien élève de l'école du TNS, il intègre la troupe du TNS, dont il est membre de 2001 à 2003. Il y travaille avec S.Braunschweig, L.Gutmann et J-F.Peyret. Il s'engage ensuite dans de longs compagnonnages avec J.Brochen, S.Maurice, N.Kerzenbaum, et plus récemment A.Montfort, M.Crucciani, qui le mettra en scène dans *Piscines* de F.Begaudeau (2020) à la Comédie de l'Est, et J.Timmerman, qui le distribue dans *Un Démocrate* et *Bananas (and kings)*. Il est membre fondateur du Groupe Incognito, collectif artistique pluridisciplinaire avec lequel il collabore de 2001 à 2012... Au cinéma on a pu le voir chez B.Bonello ou encore A.Pou. Il est aussi intervenant pédagogique dans de multiples structures, notamment le Théâtre national de L'Odéon.



CONTACT

ADMINISTRATION - PRODUCTION

Bérénice Marchesseau et **Isabelle Frank** /
Administratrices
gingkobiloba75@gmail.com
+33 (0)1 43 56 52 22
Gingko Biloba - 3 rue de la Réunion - 75020 Paris

Anne-Charlotte Lesquibe / Chargée de production-
diffusion
acles1@free.fr
+33 (0)6 59 10 17 63

TECHNIQUE

Vincent Tudoce / Directeur technique
vincentudoce@me.com
+33 6 89 89 01 18

PRESSE

Nicole Czarniak / Attachée de presse
nicoleczarniak@lapasserelle.eu
+33 (0)6 80 18 22 75

SIÈGE SOCIAL

17 rue Custine - 75018 Paris

ADRESSE DE CORRESPONDANCE

Idiomécanic Théâtre
C/o Gingko Biloba
3 rue de la Réunion
75020 Paris